Kutte # 1 (Le Garage L - 2015)



Le fait d’avoir écrit les chroniques de la page centrale n’empêchera sûrement pas l’auteur de ces lignes de vous recommander l’achat

de ce (graph)zine splendide si vous êtes amateur de metal obscur et violent, et d’art graphique du même acabit. Car enfin mes agneaux, on retrouve ici sous la houlette de Maître **Alkbazz** une belle bande de sagouins jouant les faux iconoclastes avec un univers tout de noir et blanc vêtu : **Cazzimir Meulemans**, **Crippa Almqvist**, **Daniel Cantrell**, **Dave 2000**, **Fabrice Lavollay**, **Gwen Tomahawk**, **Mattt Konture**, **Nils Bertho**, **Paatrice HSH**, **Pete Heyes**, **Reijo Karkkainen**, **Sam Rictus**, **Shaltmira**, **Sisca Locca**, **Tony Burhouse** et **William Davison** se démènent pour exposer / susciter les instincts les plus primaires avec des

ill’ustrations tordues où satire, hommage (**Jeff Hanneman**…), monstres et autres personnages déviants défilent sur un papier agréable à sentir sous la paluche, on trouvera en bonus un poster franchement génial qui ravira ce mur couvert d’une tapisserie à petites voitures que Papa refuse de changer.

50 pages en N & B, 5 € + port

http://www.garage-l.fr/spip.php?article1651

Ah et sinon, chaque auteur s'est vu gratifié d'un logo détourné terribeul, mate donc çui-là !

Gnââââhahahahaha !!!

P. S. : pour faire chier le monde, z'ont sorti un numéro avant le 1 : Kutte # 0 (Le Garage L - 2013)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.